

Chapitre 5 Questions

Nathan Economie approfondie chapitre 6 pages 87 à 101.

- 1) La globalisation financière correspond à la mobilité internationale des capitaux. Cette mobilité est liée à la stratégie des FMN. Quand elles réalisent des IDE, elles déplacent des capitaux d'un territoire vers un autre...
- 2) Les grandes entreprises deviennent des acteurs globaux. Leurs décisions dépassent les intérêts nationaux. Elles élaborent une stratégie à l'échelle globale en dehors de leur nationalité d'origine.
- 4) L'intermédiation financière bancaire consiste à recevoir des dépôts à court terme pour ensuite accorder des crédits à long terme. C'est la transformation bancaire.
- 5) La finance dite "directe" est la finance de marché. Elle passe par le marché des capitaux. La finance est "indirecte" quand intervient un intermédiaire financier, comme une banque. Les mouvements de capitaux sont mondiaux.
- 11) Une action est un titre de propriété qui donne droit à des revenus variables : les dividendes.
- 12) Les cours des actions dépendent des "fondamentaux" (la situation réelle de l'entreprise). On peut aussi expliquer l'évolution du cours des actions à partir de la loi de l'offre et de la demande. Le mimétisme est aussi un facteur explicatif.
- 13) Dans le cas d'une obligation, l'offreur de capitaux finance le demandeur de capitaux en se portant acquéreur d'un titre obligataire. Il s'agit d'un prêt "désintermédié". L'obligation est un titre de créance, les revenus issus de l'obligation sont fixes alors que les revenus issus d'une action sont variables, car ils fluctuent en fonction des résultats de l'entreprise.
- 15) Il montre le poids important du capital étranger dans le CAC40, ce qui illustre l'internationalisation des financements dans le cadre de la globalisation financière.
- 16) La valeur d'une action correspond à "la valeur actualisée de l'ensemble des flux de revenus qu'il procurera pendant sa durée de vie". Ces flux renseignent sur l'état de santé de l'entreprise : un cours élevé intègre par définition des flux de revenus importants. La cotation d'un titre peut être assimilée à un "thermomètre". Si le cours des titres monte, la valeur actualisée des flux de revenus est plus élevée, donc l'entreprise est a priori en meilleure santé et en capacité de verser des dividendes ; hypothèse inverse dans le cas d'une baisse des titres.

Sur les marchés à terme, le cours de l'action est aussi une source d'information. Ce cours à terme est différent du cours au comptant : il intègre donc les anticipations des agents sur le cours du titre et donc sur l'évolution de la situation de l'entreprise.

-
- 17) La fonction du marché interbancaire est de procurer de la monnaie centrale aux banques.
- 18) Les principaux acteurs du marché des titres de créances négociables sont : Etat, entreprises, institutions financières spécialisées, établissements de crédit. L'Etat peut émettre des bons du Trésor, les établissements financiers des certificats de dépôts, les entreprises des billets de trésorerie.
- 19) La compagnie aérienne peut maîtriser ses coûts. Elle évite de se faire surprendre par une "hausse inopinée du prix du baril" qui pourrait menacer sa rentabilité.
- 21) Le spéculateur joue un rôle positif car il apporte de la liquidité au marché. Il prend un risque, mais il fait courir un risque à l'économie en utilisant l' "effet de levier". Pour prendre ses paris, ayant peu de fonds propres, il emprunte auprès des banques et fait courir un risque à ses créanciers. Si les spéculateurs ne peuvent rembourser leurs banques, celles-ci supportent des pertes et risquent de moins prêter aux entreprises et aux ménages et donc de pénaliser l'économie réelle ; on parle de credit crunch, ce qui peut contribuer à la récession.
- 22) La sophistication des produits dérivés est à l'origine d'une certaine opacité sur les marchés financiers. L'opacité entretient l'ignorance sur la répartition des risques. L'acheteur qui achète un produit "opaque" ne sait pas au fond ce qu'il achète. Lors de la crise des subprimes, certains acteurs se sont retrouvés avec des produits opaques (nommés aussi "produits toxiques").
- 23) Un credit default swap est un contrat d'assurance.
- 24) Spéculer, c'est acheter pour revendre ultérieurement plus cher. Ainsi un agent économique peut acheter un CDS, sans en avoir besoin, car ne détenant pas de créance. Le CDS devient alors un pur instrument de spéculation. Un agent achète un CDS en espérant que des événements viendront renchérir le prix du CDS, ceci afin de le revendre plus cher et d'empocher une plus-value.
- 25) En achetant des CDS, les spéculateurs peuvent en faire monter le prix. Cette augmentation du prix pénalise les acheteurs non spéculateurs qui ont vraiment besoin de se protéger.
- 27) On peut retenir deux principales caractéristiques :
- Contrairement aux marchés de capitaux, ce n'est pas un marché destiné au financement de l'économie. C'est un marché où s'échangent des devises.
 - C'est un "marché de gros" qui porte sur des marchés importants et qui est réservé à des opérateurs professionnels (les cambistes).
- 28) La convertibilité des devises est nécessaire pour assurer une certaine fluidité du marché.
- 33) Se prémunir contre le risque de change.
- 35) Une opération de spéculation repose sur des anticipations donc sur des hypothèses, forcément aléatoires.
Une opération d'arbitrage repose sur des informations connues.
Exercice d'application
On commence par une transaction à Londres : $800 \text{ €} = 1\,000 \text{ \$}$ que j'échange à Francfort pour obtenir 830 €. L'opération d'arbitrage rapporte 30 €.

-
- 38) Les pays exportateurs de pétrole ont vu leurs recettes pétrolières augmenter très fortement dans les années 1970. Ayant une faible capacité d'absorption, ils ont placé leurs liquidités dans les banques occidentales. Cet argent a été prêté aux acteurs privés et publics dans les pays industrialisés afin d'amortir la crise.
- 39) La crise a augmenté les déficits publics via le jeu des stabilisateurs économiques. Les pays industrialisés dont les déficits publics augmentaient avaient besoin de liquidités pour les financer. C'est donc la politique budgétaire expansive des pays industrialisés que les pétrodollars ont permis de financer.
- 44) Il a accéléré le processus de l'émergence d'un "marché unique de l'argent au niveau planétaire" : les "3D".
- 45) Les NTIC ont favorisé la globalisation financière par 3 effets. L'informatique et internet favorisent la diffusion de l'information et donc l'interpénétration des marchés.
- La mise en réseau des entreprises et des bourses mondiales favorise la prise de décisions et l'exécution des transactions.
- Le développement d'une "économie immatérielle et virtuelle non localisée" transcende toujours plus les frontières.
- 47) On peut distinguer 3 étapes :
- Enseigner les vertus de l'épargne
 - Rôle moteur dans le crédit à la consommation et au logement (croissance fordiste).
 - À partir des années 1990, les banques vendent des produits d'épargne et jouent un rôle d'intermédiaire entre les épargnants et le monde de la finance... ce qui favorise la globalisation financière.
- 48) Deux raisons :
- La désintermédiation de la finance concurrence les banques du côté de leurs ressources (moins de dépôts) et du côté de leurs emplois ; la place croissante de la finance de marché pénalise donc leur activité traditionnelle de banque.
 - L'avènement de la "banque universelle" entraîne une intensification de la concurrence entre les établissements et réduit leurs marges.
- 49) La TITRISATION consiste à regrouper des "paquets" de créances en titres puis à vendre ces titres à des investisseurs. Par exemple on transforme des créances homogènes (crédits à la consommation) en titre financier pour pouvoir les vendre sur un marché afin de se procurer de la liquidité.
- 50) Les banques se sont impliquées massivement dans la finance de marché pour améliorer leurs résultats financiers. Elles sont devenues des acteurs importants de la finance de marché, d'où la nécessité de relativiser le clivage finance directe/finance indirecte : titrisation, rôle de conseil auprès des investisseurs, innovation financière sur les marchés dérivés...
- 52) Les banques centrales interviennent pour essayer de stabiliser le taux de change de leur monnaie. Leur objectif est souvent de faire perdre de la valeur (dépréciation) à leur monnaie afin d'améliorer la compétitivité des produits nationaux.

-
- 53) Elle a acheté de la dette grecque. C'est un moyen de procurer de la liquidité au marché de la dette souveraine et d'éviter un effondrement du prix des titres sur le marché secondaire de la dette.
- 54) L'épargne est gérée par des investisseurs institutionnels. Il n'y a plus vraiment de gestion individuelle de l'épargne, elle est confiée à des organismes dont la fonction est de maximiser pour le compte des ménages son rendement.
- 55) La gestion de l'épargne est confiée à un spécialiste de la finance.
- 56) L'objectif du fonds de pension est de gérer l'épargne des ménages sous forme de capitalisation, afin de procurer au moment de la retraite une rente ou un capital additionnel.
Les compagnies d'assurances protègent les ménages des "risques" qui pourraient affecter leur vie quotidienne.
- 57) L'opacité de leurs pratiques.